

Ask MLA III: Issues in Public Service

Nina Davis-Millis a servi comme animatrice: le contenu, plus ou moins déterminé par l'assistance, était très divers. On a discuté beaucoup les questions légales en envoyant la musique (i.e. la notation musicale elle-même) par FAX. Etant donné que l'on utilise FAX pour la livraison rapide de la musique, il est très frustrant que, d'après la loi américaine, une permission reçue par FAX de copier la musique par FAX n'a pas de valeur légale; il faut une telle lettre originale! Il y avait d'accord général après toute ces discussions, que la question de FAXer est presqu'la même que de photocopier la musique, en termes de droit d'auteur. Un sujet allié, l'e-mail (courrier électronique) a stimulé presque autant d'intérêt. L'utilisation trop intense du courrier électronique, d'après plusieurs bibliothécaires de conservatoires et

d'autres bibliothèques de grandeur modeste, favorise les grandes universités, et isole les petites bibliothèques qui n'y ont pas accès. Il devient évident, aussi, que beaucoup des communications par courrier électronique doivent, vraiment, être communiqués et circulés sur papier d'une façon plus permanente et pertinente. Le courrier électronique, aussi, a trop de limitations graphiques pour certaines utilisations, qui seraient plus efficaces sur papier ou même sur FAX. Une autre question qui a occupé pas mal du temps de cette séance de "Ask MLA" était quoi faire dans les circonstances assez délicates où les clients ont recours directement à une bibliothèque loin d'eux lorsqu'il est évident qu'une bibliothèque plus près d'eux doivent être parfaitement capable de répondre à leur besoin. On doit encourager ces clients à "découvrir" les bibliothèques de chez eux et à en profiter.

CANADIAN COLLECTORS' CONGRESS, TORONTO, AVRIL, 1992

-Gérald Parker, Bibliothèque de musique
Université du Québec à Montréal

Le Canadian Collectors' Congress est un réunion de chercheurs en jazz, swing, blues, Gospel, et d'autres styles de musique y ayant une affinité. Ce congrès donne l'occasion de rencontrer la plupart des grands spécialistes dans ce domaine du Canada et des Etats-Unis et se mettre à jour avec les développements les plus récents dans l'étude du jazz, surtout de son histoire et sa discographie. Les séances de films rares et des ventes de disques et d'autres documents sont aussi un aspect agréable, mais c'est la recherche qui prime!

Le "Discographical research seminar" a commencé par des remarques préliminaires d'Eugene Miller. Il nous a rappelé la republication sur trois disques compacts, de toutes les séances d'enregistrement sonore de Fletcher Henderson où Louis Armstrong fait partie de son "big band", le groupe noir le plus important dans le développement du style "swing". M. Miller a aussi mentionné la découverte de disques acétates privés d'Ed Kirkby, un entrepreneur et agent pour beaucoup des musiciens légendaires du jazz, où Kirkby raconte ses souvenirs de carrière. Il a joué, comme exemple, un interview avec de la musique de Fats Waller de cette collection. Il a trouvé, depuis le

C.C.C. de l'année passée, une vaste collection de disques 78 tpm, avec des artefacts et de la documentation de grande valeur, qui a resté oublié en état neuf pendant des décennies au grenier d'une pharmacie à St. Mary's, Ont., qui vendait des disques dans les années d'or du jazz.

Jim Kidd a résumé, un peu comme il avait fait au C.C.C. de 1991, la production sur disques numériques du jazz, blues, et Gospel réédité dès les disques 78 tpm et 33.3 tpm. La production et publication du jazz traditionnel et "mainstream" est encore plus impressionnant pour 1991-92 que pour 1990-91.

John Norris, rédacteur de la revue Coda, a parlé des rééditions existant à cause du fait que les enregistrements originaux sur 78 tpm sont maintenant dans le domaine public. L'esthétique des producteurs de ces rééditions varie, ainsi le "son" d'une peut varier beaucoup d'une autre. Il s'agit surtout des égalisations divergentes et du goût qui inspire le producteur. M. Norris a comparé plusieurs transferts différents des mêmes disques 78 tpm. Il considère Robert Parker le meilleur producteur actif de

réédition sonore de jazz.

Mark Miller prépare son livre *Lost History of Jazz in Canada*, dont il a donné une brève description. En faisant la recherche pour ce livre il a fait toutes sortes de découvertes inattendues, e.g. que Gilbert Watson était le membre dirigeant du premier groupe au Canada ayant enregistré du "vrai jazz", que le célèbre Jelly Roll Morton demeurait à Vancouver pour une période de sa vie et qu'il était même membre du secteur local de Vancouver du syndicat de musiciens, et que l'Original Creole Band a joué à Winnipeg des engagements en 1914, plusieurs années avant que le premier disque de musique jazz a été publié.

Trevor Tolley, un membre de la Montréal Vintage Music Society, la société soeur des West Mississauga Jazz Muddies sous les auspices desquelles le C.C.C. a lieu, a intitulé sa contribution "Some Discographical Howlers and Puzzles", qui se moquait des erreurs épouvantables que les discographes du jazz, même les plus connus, on fait à travers les années, et résume certaines mystères qui ne seront, probablement, jamais résolues.

Mike Montgomery a acquis une collection remarquable de rouleaux de piano, de disques 78 tpm, et quelques vieux disques 33.3 tpm aussi, et de musique en feuilles populaires. La collection extraordinaire, rich en contenu canadien aussi bien qu'en jazz et en autres styles, était accumulé à travers les années par Ambrose Cayugan, un Mohawk canadien qui est émigré aux E.-U., et par sa femme, Gloria. Les diapositifs que M. Montgomery a montré à l'écran indiquaient d'une façon étonnante l'importance de cette collection.

Colin Bray et Jack Litchfield ont donné un rapport sur leur recherche au sujet des étiquettes de disques canadiens, qui sera publié en forme de monographie. Ils ont indiqué les façons, souvent subtiles, de distinguer les disques canadiens Bluebird et Columbia (et on doit se souvenir que la compagnie Sparton n'était pas le seul de presser les disques de Columbia au Canada), de leur équivalents aux E.-U.

Les séances majeures étaient celles de l'après-midi. Doug Armstrong, d'Ottawa, a donné une présentation iconographique sur Wild Bill Davison, en utilisant des diapositifs d'images frappants de la carrière de ce musicien si célèbre -- et si souvent marié!

Colin Bray, de Toronto, contrebassiste lui-même, a parlé de "The String Bass in Early Jazz with particular reference to the New Orleans Style". C'était la contrebasse, pas le tuba (ou sousaphone) qui était employé par les premiers groupes de jazz, un fait que l'on peut même vérifier par l'écoute des disques de groupes noirs de New Orleans. Bray nous a montré des techniques jazz de jouer cet instrument: les cordes plus reculées de la touche pour une sonorité plus ample, l'utilisation de l'archet (l'archet allemand préféré, en général, à l'archet français, même dans cette ville francophone) plus souvent que beaucoup de monde pense, le pizzicato, et des divers techniques du "slap". Il a présenté de l'évidence visuel de tout cela aussi bien qu'auditif. Puis il a discuté des bassistes les plus importants, comme, par exemple, Pops Foster, en justifiant leurs réputations bien méritées. Pendant la plupart de son discours Bray avait son instrument, une contrebasse de marque Kay (grandeur 3/4) dans les bras et contre la poitrine, l'archet à la main ou mis de côté comme pertinent pour l'aspect en question de son discours.

Jim Gallert, de Detroit, a discuté "Todd Rhodes, Pianist (1900-65): from the McKinney's Cotton Pickers (1927-34) to Playing of Blues-based Material in Detroit". L'aspect le plus intéressant, peut-être, est l'aperçu général de la vie jazz, blues, r&b et soul des villes de Detroit et de Windsor que M. Gallert donnait à travers ces commentaires (trop élogieux, à mon avis) de Todd Rhodes.

Le soir a compris, comme d'habitude, d'une séance de disques choisis par plusieurs des assistants au congrès, et des films rares des collections vastes de Ken Crawford, de Pittsburgh, et de Jack Litchfield, de Toronto.

